

La Cité la Gautrèche est en quête de bénévoles

Depuis l'été 2018, l'établissement suit et accompagne dans le Choletais 65 mineurs ou jeunes majeurs non-accompagnés, jeunes migrants placés sous la tutelle du Département.

Depuis 1985, la Cité la Gautrèche œuvre dans le Choletais et les Mayennes. « Nous faisons partie de l'association Caritas qui, au plan national, vient en aide aux personnes vulnérables », introduit Carine Merlière, chef de service MNA-JMNA (mineurs non-accompagnés, jeunes majeurs non-accompagnés), dans les locaux de l'avenue du Maréchal-Leclerc, à Cholet. La structure est, depuis l'origine, organisme de formation et centre d'hébergement et de réinsertion sociale. En 2014, elle est aussi devenue résidence d'accueil pour des personnes souffrant de handicap psychique.

À l'été 2018, l'établissement obtient une habilitation pour l'accueil de mineurs isolés. « Ce sont des jeunes étrangers qui arrivent sur le territoire français sans responsables légaux et qui sont placés sous la tutelle du Département, présente la cheffe de service. Ils ont été poussés à migrer par la misère économique, la guerre, les conflits, des situations familiales compliquées. » Avant d'atterrir dans le Choletais, « beaucoup passent par la case Paris », observe Céline Ménard, monitrice éducatrice. D'autres débarquent directement à Angers, depuis l'Espagne, après un voyage en bus.

Des éducateurs premiers interlocuteurs des jeunes

Le service MNA-JMNA tourne à plein régime. « Ils sont 65, le maximum, indique Carine Merlière. Ils viennent d'Afrique de l'Ouest, Guinée-Conakry, Côte-d'Ivoire, Mali, Soudan », mais aussi d'Afrique du Nord, Tunisie. Parmi eux, trois filles. « Ce sont les données nationales. Les filles



Autour de Carine Merlière, la cheffe de service (à droite), l'équipe est jeune et motivée, à l'instar des deux éducatrices Céline Ménard et Gwladys Joncour (à gauche).

PHOTO: OUEST-FRANCE

sont prises sur leur chemin, dans des réseaux de prostitution. » De trois à six par logement, hébergés dans le parc privé ou social, sur trois sites, Cholet-Maulévrier, Chemillé et Beaupréau, ces adolescents scolarisés dans une vingtaine d'établissements vivent en semi-autonomie, comme les jeunes majeurs.

Âgés de 13 à 21 ans, ils font leurs courses, gèrent leur budget ou leurs achats de vêtements. « Ils bénéficient d'aides financières mensuelles du Département », précise Gwladys Joncour, éducatrice parmi les quatre du service. « Pour donner un exemple, j'ajoute sa responsable,

c'est 8 € pour trois repas par jour. » Chaque accueilli a un éducateur référent, le premier interlocuteur, notamment quand une difficulté émerge. « On peut les diriger vers la pédopsychiatrie », complète Céline Ménard. Depuis quelques mois, un bénévole spécialisé dans le psycho-traumatisme apporte son concours.

« Ce qui est intéressant, c'est la découverte mutuelle »

Cette aide extérieure est précieuse. D'ailleurs, l'équipe lance un appel. « On réfléchit à comment les accompagner au quotidien, partager des

choses avec eux, avance Carine Merlière. Ça peut être des loisirs, on fait déjà du dessin, dans l'art, la culture. Ou le théâtre, on voudrait bien que ça se fasse. Pouvoir faire des sorties, à la mer, des marches en forêt, aller au cinéma. »

Un coup de main en matière de soutien scolaire serait aussi le bienvenu. De même que des échanges professionnels. « Ils ont tout à découvrir. Ce qui est intéressant, c'est la découverte mutuelle. »

Vincent DANET

La Cité la Gautrèche, fille du Secours catholique



La Cité la Gautrèche tire son nom, notamment, du lieu de son siège social, le château de la Gautrèche, à La Jubaudière, commune déléguée de Beaupréau-en-Mauges.

PHOTO: ARCHIVES OUEST-FRANCE

Au cours du froid hiver 1954, celui du célèbre et retentissant appel de l'abbé Pierre. Le Secours catholique crée à Paris une « cité d'urgence », faite de tentes, pour accueillir les plus démunis. L'initiative essaima au fil du temps et, en 1989, est créée l'Association non des cités du Secours catholique, devenue Cité Caritas en décembre 2019.

C'est de ce patronage du Secours

catholique que naît la Cité la Gautrèche en 1985, justement créée par des bénévoles de l'association caritative. Son siège est situé au château de la Gautrèche, à La Jubaudière, commune déléguée de Beaupréau-en-Mauges. À sa création, elle avait pour objectif l'accueil et l'insertion professionnelle de jeunes en grande difficulté.

« Ils ont conscience de la réalité »

Les jeunes de la Cité la Gautrèche n'attendent pas tout de son accueil, selon l'équipe en charge. « Ils savent qu'ils arrivent dans un pays riche », reconnaît Carine Merlière. Mais « ils sont conscients de la réalité, souligne Céline Ménard. Ils ont un grand sens des responsabilités. » « Ils sont très matures », abonde sa responsable. « Ils savent qu'on va leur en demander plus, ce qui explique qu'il y a peu de conflits », assure Gwladys Joncour.

S'il peut y avoir des fugues, « très rares », ou de typiques crises d'adolescence, les jeunes sont « très rarement dans la confrontation », témoigne Céline Ménard. « Ils arrivent déterminés. Ils se donnent les

moyens de réussir. Ce n'est pas simple, ils ont des lacunes en langue, certains n'ont pas été scolarisés », ajoute par ailleurs l'éducatrice, qui ne nie pas quelques situations plus difficiles que d'autres.

Le temps de la scolarité arrivé à son terme, les jeunes sont dirigés vers de la formation professionnelle : boulangerie, espaces verts, électricité-plomberie, cuisine, génie climatique, informatique, charpente, chaudronnerie, la palette est large. « L'histoire est bien plus belle que ce qu'on peut parfois voir à travers les médias, souligne Vincent Danet. Carine Merlière. Même si ce n'est pas le monde de Candy ! »